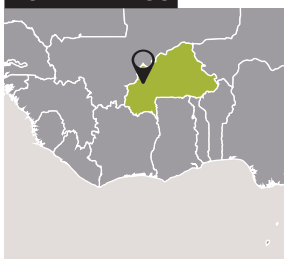




BURKINA FASO



Créée en 2004 suite au projet Institut de recherche sur les fruits et légumes, Scoops Pro-Lef est une coopérative burkinabaise de producteur-riche-s de noix de cajou et de mangues biologiques et équitables.

Objectif de l'organisation

Elle se donne pour objectif d'augmenter les revenus des producteur-riche-s et d'améliorer leurs conditions de vie grâce à la production, la transformation et la commercialisation de leurs produits. Elle s'engage également à œuvrer dans le développement communautaire et dans l'inclusivité.

Pour répondre à cet objectif, Scoops Pro-Lef soutient ses membres notamment via le déploiement de formations, l'apport d'une assistance technique, l'accès à des crédits d'entretien des vergers, la transformation des produits, la collaboration avec les institutions publiques, des ONG internationales, etc.

Programme Équité

En 2024, la coopérative burkinabaise s'est engagée au sein du programme Équité mis en œuvre par Commerce Équitable France et AVSF avec le soutien de l'AFD et du FFEM. Ce programme a pour objectif d'améliorer la productivité des vergers

par le renforcement des capacités des producteur-riche-s en matière de pratiques agroécologiques, d'améliorer la compétitivité des produits finis commercialisés et d'améliorer l'intégration du genre dans la gestion managériale et organisationnelle des coopératives. Ainsi, il a permis la réalisation et l'installation de fosses compostières transformant les résidus de mangues et d'anacarde en compost. Les membres ont été formés à l'utilisation du compost et à la production de bio pesticides. Sur une durée de 3 mois, 19 tonnes de compost ont été produites. Une quinzaine de parcelles de démonstration ont aussi été réalisées dont cinq dédiées à la lutte anti-érosion, cinq pour des cultures associées (piment et gingembre) et cinq autres pour l'entretien des plantes et l'application du compost. De plus, afin de favoriser la participation des femmes au sein de la coopérative, une révision des statuts et du règlement intérieur facilite l'adhésion des femmes et des jeunes dont les frais d'adhésion passent de 10 000 FCFA à 5 000 FCFA pour atteindre un quota de représentation (40 %) des femmes au niveau des instances de gestion.



Unité de transformation des mangues.

PROJETS FINANCÉS GRÂCE À LA PRIME DE DÉVELOPPEMENT

Développement commercial et organisationnel

Les frais de certification, de fonctionnement et les salaires du personnel administratif de la coopérative ont été pris en charge par la prime de développement. De nouveaux bureaux et un bâtiment administratif ont aussi été construits.

Pour géolocaliser les vergers de ses membres, Scoops Pro-Lef a investi dans l'achat de GPS et envisage d'acquérir un logiciel permettant de tracer les produits depuis la production jusqu'aux clients finaux.

Investissement social

Pour faciliter l'accès à l'eau, un forage équipé d'un château d'eau a été effectué à proximité de l'unité de séchage de mangues. Des installations électriques ont aussi été financées pour assurer le bon fonctionnement des machines. Des latrines ont été construites pour assurer le confort des employé-e-s de l'unité de séchage.

Production

Souhaitant améliorer les revenus de ses membres, la coopérative investit dans l'amélioration de ses infrastructures. Ainsi, une unité de séchage de mangues et des magasins de stockage ont été construits.

Un camion de 10 tonnes a été acheté facilitant le transport des marchandises. Des motos ont aussi été financées permettant de faciliter le déplacement des agents de la coopérative.

Pour diversifier ses sources de revenus, la coopérative a investi dans la construction d'une unité d'ensachage de l'eau lui permettant de vendre sa propre eau. Cette unité compte 6 employés.

Soutien aux travailleurs employés

Une partie de la prime a directement été distribuée aux travailleur-euse-s. La totalité des travailleur-euse-s permanent-e-s en ont bénéficié (soit 10 personnes). Scoops Pro-Lef a également financé leurs repas lors de la campagne de récolte des mangues.

Entre 2022 et 2024, une partie de la prime de développement a servi à restaurer les travailleuses temporaires (environ 455 personnes). De plus, une vingtaine de femmes ont bénéficié d'une aide financière pour obtenir du gaz.